

Extrait, Livre du Ciel, Tome 19, daté du 28 Mars 1926
En vivant dans la Divine Volonté, tous les biens restent concentrés
dans l'âme. Le but principal de la Rédemption fut le FIAT Divin.

Ma fille, dans tout ce que ma Mère fit et que Moi J'accomplis, mon intention primordiale fût que mon FIAT puisse régner sur la terre. Il n'eut été ni convenable, ni de l'amour vrai, ni d'une grande générosité, ni encore moins d'agir en tant que le Dieu que Je Suis, si, venant dans le monde, Je voulais donner aux créatures la chose la plus petite, c'est à dire, les moyens de sauver son âme. et pas la chose la plus grande: ma Volonté qui a en Elle, non seulement les remèdes mais tous les biens existant dans le Ciel comme sur la terre et aussi le salut et la sainteté, mais la même sainteté qui l'élève à Celle de son créateur. Oh! Si tu pouvais pénétrer dans chaque prière, acte, parole et peine de mon indivisible Mère, tu y trouverais le Fiat soupirant et obtenant. Aussi, en pénétrant chaque goutte de mon sang, chaque battement de mon cœur, chaque soupir, pas, œuvre, douleur et larme tu y verrais le FIAT à la première place, que J'attendais avec impatience en le demandant pour les créatures. Bien que l'intention primordiale fût le Fiat, ma bonté dut descendre au fin secondaire.

C'est presque comme un enseignant qui, connaissant les sciences les plus pointues, pourrait donner des cours nobles et sublimes dignes de lui, Mais les écoliers sont analphabètes et alors Il doit s'abaisser en leur apprenant: l'abc pour atteindre, petit à petit, son but premier d'impartir les leçons de la science qu'Il possède pour former autant d'enseignants dignes d'un tel maître. Si cet enseignant, ne voulant pas se résoudre à donner des cours d'un niveau inférieur, persistait à propager son grand savoir, les élèves étant illettrés, ne le comprendraient pas et, perdus dans cette mer de science, le laisseraient tomber. Le pauvre maître, ne voulant pas se mettre au niveau de ses élèves ne pourrait donc divulguer ni le petit, ni le grand bien de sa science. Or, ma fille, lorsque Je vins sur la terre, les créatures ignoraient tous des choses du Ciel. Si j'avais parlé du FIAT et de la vraie vie en Lui, elles auraient été incapables de le comprendre ne connaissant pas le chemin qui mène à Moi. Il s'agissait, pour la plupart, de boiteux, d'aveugles, d'infirmes. Je dus descendre sous l'aspect de mon Humanité qui couvrait ce FIAT, fraterniser avec eux, me rapprocher de tous pour pouvoir enseigner les premiers rudiments: l'abc du FIAT Suprême. Tout ce que Je transmis, fis et pâtis, comme but : de préparer la voie, le Règne, la domination de ma Volonté.

Luisa Piccarreta

Petite fille de la Divine Volonté

